

Fête du Sacré-Coeur – 1 juillet 2011



Juin 2011

Dans son évangile, saint Jean nous montre le côté de Jésus ouvert d'un coup de lance. Saint Augustin explique ce passage de : le côté ouvert de Jésus est « la porte de la vie ».

« Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes de ceux qu'on avait crucifiés avec lui ; et, s'approchant de Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes, mais un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance ; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau" (Jean 19, 22-34).

L'Évangéliste se sert d'une expression choisie à dessein : il ne dit pas qu'on a frappé ou blessé le côté du Sauveur, ou qu'on a fait quelque autre chose semblable ; mais "on l'a ouvert". Effectivement, la porte de la vie devait s'ouvrir à l'endroit où ont pris naissance les sacrements de l'Église ; sans lesquels il est impossible d'arriver à la vie, qui est la seule véritable. Ce sang a été répandu pour la rémission des péchés ; cette eau est un salutaire liquide, car elle nous sert de bain et de breuvage.

Voilà pourquoi la première femme a été tirée du côté d'Adam, pendant qu'il dormait ; voilà pourquoi elle a reçu le nom de vie et de mère des vivants. Elle a été ainsi l'annonce d'un bien infini. Le second Adam, Jésus Christ, ayant baissé la tête, s'est endormi sur la croix, pour qu'une épouse lui fût donnée et, pendant son sommeil, cette épouse est sortie de son côté. O mort, qui fait revivre les morts ! Y a-t-il rien de plus pur que ce sang ? Quoi de meilleur pour guérir nos plaies ?

Cela a été fait pour accomplir ces paroles de l'Écriture : "Vous ne briserez aucun de ses os". L'Écriture dit encore : "Ils verront quel est celui qu'ils ont transpercé." (Jean 19, 36-37)

(Extrait du Commentaire de saint Augustin sur l'Évangile selon saint Jean)

Pour aller plus loin : Oeuvres de saint Augustin :

Les Confessions, traduction par Joseph Trabucco, Paris, GF Flammarion, 1964

Homélie sur la première épître de saint Jean, Paris, Etudes augustiniennes, 2008

Homélie sur l'évangile de saint Jean, Paris, Etudes augustiniennes, 1988 -1989

Sur saint Augustin :

Peter BROWN : *La vie de saint Augustin*, trad J. Henri-Marrou, Paris, Le Seuil, 2001

Henri-Irénée MARROU : *St Augustin et l'augustinisme*, Paris, Le Seuil, 1955

Site web : www.assomption.org/Augustin/SommaireStAugustin.html

Editeur responsable : A. Schillings, 96 av. du Hockey, 1150 Bruxelles

Paroles de Saints

Saint Augustin

Deuxième partie

« Au cours de l'année liturgique, l'Église nous invite à faire mémoire d'une foule de saints, c'est-à-dire de ceux qui ont vécu pleinement la charité, qui ont su aimer et suivre le Christ dans leur vie quotidienne. »

(Benoît XVI)

Saint Augustin évêque (de 395 à sa mort en 430)

Baptisé à Milan par saint Ambroise en 387, saint Augustin désire mener une vie monastique. Après la mort de sa mère – sainte Monique – il retourne en Afrique et s’installe à Thagaste (Souk-Ahras en Algérie) pour y mener avec une communauté d’amis une vie de prière, d’ascèse et de chasteté.

De passage à Hippone (Annaba en Algérie), il est choisi comme prêtre par l’évêque et, peu de temps après, désigné comme évêque alors qu’il ne souhaite ni responsabilité pastorale, ni honneurs. Il continue à vivre une vie communautaire et monastique en réservant du temps à la prière et à l’étude. Néanmoins, la charge de l’épiscopat exige de lui un changement de vie radical qu’il accepte en s’y consacrant totalement. Saint Augustin prêchait plusieurs fois par semaine, s’occupait des pauvres, de la formation du clergé et des catéchumènes, de l’organisation des monastères. L’empire romain confiait également aux évêques un pouvoir judiciaire. Beaucoup faisaient appel à saint Augustin, considéré comme un juge impartial. Chaque jour, il devait prendre place pendant de longues heures à son tribunal.

En relation avec toute l’Église de l’époque, saint Augustin voyage dans toute l’Afrique du Nord romaine et entretient des relations avec les évêques en Italie et en Orient : prédications, rencontres, discussions, résistance face aux hérésies de l’époque, correspondance abondante... Saint Augustin exerce une influence déterminante sur le christianisme ; il est un des Pères et un des Docteurs de l’Église.

Les invasions barbares : la vieillesse de saint Augustin est contemporaine de la chute de l’empire romain. Les Vandales déferlent en Afrique et assiègent Hippone où meurt saint Augustin.

Ses écrits sont impressionnants par leur nombre, leur diversité et surtout leur qualité. *Les Confessions*, *La Cité de Dieu* sont lues et appréciées aussi bien par les non-croyants que par les chrétiens. Ouvrons ses livres : peu importe qu’il ait vécu au quatrième siècle. Un jeune écrivain nous parle et nous donne, immédiate, son expérience intérieure, comme personne ne l’a fait avant lui. Ceux qui le feront après lui auront immanquablement son oeuvre présente à l’esprit.

Vivre la Pentecôte avec Saint Augustin

L’Esprit Saint écrit, non sur la pierre, mais dans le coeur

12 juin : fête de la Pentecôte. L’Esprit Saint nous est donné. C’est dans notre coeur qu’il parle et qu’il écrit. Saint Augustin compare la loi gravée sur les tables de pierre remises à Moïse sur le mont Sinaï et la venue de l’Esprit à la Pentecôte.

Dieu descendit, comme il est écrit, sur le mont Sinaï au milieu du feu, frappant d’épouvante le peuple qui se tenait au loin. Il écrivit la loi, de son doigt, sur la pierre et non dans le coeur.

Au contraire, lorsque l’Esprit Saint descendit sur la terre, les disciples étaient tous ensemble en un même lieu, et au lieu de les effrayer du haut de la montagne, il entra dans la maison où ils étaient réunis (*Actes des apôtres, 2,2*). Sur le mont Sinaï, le feu était environné de fumée ; ici au contraire, il est d’une clarté brillante : “*Ils virent, dit l’Écriture, comme des langues de feu qui se partagèrent.*” (*Actes des apôtres, 2, 3*)

Était-ce un feu qui semait au loin l’épouvante ? Nullement : “*Ces langues de feu se reposèrent sur chacun d’eux, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que l’Esprit Saint les faisait parler.*” (*Actes des apôtres, 2, 4*)

Écoutez cette langue qui parle, et comprenez que c’est l’Esprit qui écrit, non sur la pierre, mais dans le coeur.

Ainsi donc la loi de l’esprit de vie, écrite dans le coeur et non sur la pierre, la loi de l’esprit de vie qui est en Jésus-Christ dans lequel la Pâque a été célébrée en toute vérité, vous a délivrés de la loi du péché et de la mort.

(Saint Augustin : Sermon 155,6)